

3. A la recherche du sens

- Selon la réalisatrice, « Plan 75 n'existe pas dans la réalité, mais tout ce qui est décrit dans le film existe », en particulier le fait que de nombreuses personnes âgées travaillent. Certaines le font pour « rester connectées à la société. D'autres ont vraiment besoin de travailler pour survivre. » Au début du film, qu'apporte leur travail à Michi et ses amies ?
- Dans un contexte de fort vieillissement de la population, la réalisatrice s'interroge sur la place laissée aux personnes âgées. Elle a voulu « critiquer cette société qui donne la priorité à l'économie et à la productivité sur la dignité humaine ». Elle alerte quant à la tentation d'« éliminer ce qu'ils appellent les "improductifs" ». Que penser de ce risque ?
- La réalisatrice dénonce la solitude et l'indifférence. Selon elle, la rupture des liens familiaux, réelle au Japon, serait « l'une des raisons pour lesquelles les gens manquent d'empathie les uns envers les autres. » Quels moyens suggère le film pour contrer cela ?
- Dans leur grande dignité, Michi et Yukio sont animés par « une sorte d'esprit d'abnégation », considéré au Japon comme « comme une "vertu" et une "modestie" ». Jeunes et vieux, « polis et gentils », ont « arrêté de penser ». Ce film serait-il un appel à réveiller les consciences, penser par soi-même et mener les bons combats ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Plan 75 »

de Chie Hayakawa

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une parole ? Une séquence ? Une chanson ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Le récit s'ouvre sur une séquence violente, inspirée par un événement réel survenu en 2016. Comment est-elle filmée : mise au point de l'image, mouvement de caméra, musique ?
- Dans la suite du film, la réalisatrice voulait « dépeindre la violence avec un visage doux. » Y est-elle parvenue ? Si oui, par quels moyens ? Pourquoi a-t-elle fait ce choix ?
- Les cadrages sont soigneusement étudiés. Qu'avez-vous remarqué ? Qu'est-ce que cela suggère quant aux conditions d'existence des personnages ?
- Le même travail porte sur la lumière, les couleurs. Comment sont éclairés les lieux du Plan 75, l'intérieur des maisons, l'église philippine, les extérieurs ? Que dire du plan final ?
- 5 personnages sont suivis de plus près : Michi la vieille dame, Hiromu employé par le Plan 75 et Yukio son vieil oncle, Yoko écoutante pour le Plan 75 et Maria aide-soignante philippine. Que savons-nous de chacun d'eux ? Comment la caméra filme-t-elle les corps et les visages ?
- Tout n'est pas noir dans ce film. Quelles scènes de vie vous reviennent en mémoire ? Que dire des chansons de Michi ? Pour tous ses trajets à vélo Maria a laissé en place le siège enfant, pourtant inutilisé. Comment interpréter ce détail ?